H QUELLE EST LA VIE DES SOLDATS SUR LE FRONT ?

A/ Des combats meurtriers :

Dès le début du conflit, les pertes humaines sont énormes. Pour le seul mois d’août 1914, elles sont estimées à 100 000 côté français.

Les troupes qui avancent à pied, la baïonnette à la main, sont les plus touchées : elles sont massacrées par les tirs d’armes automatiques et d’artillerie.

Le pantalon rouge des soldats français en fait des cibles faciles.

En 1915, l’armée française le remplace par un uniforme « bleu horizon» plus adapté aux zones de combat.

 La guerre se mécanise dans chaque camp. Les blindés couvrent les soldats lors des attaques.

Les avions survolent les champs de bataille pour repérer les lignes ennemies et permettre aux tirs d’artillerie d’être plus précis. Les soldats combattent sous une pluie d’obus.

Lors de la bataille de Verdun (de février à décembre 1916) plus de 50 millions d’obus sont tirés et un millier d’hommes meurent chaque jour.

Pour la première fois, les armes chimiques sont utilisées massivement. Des gaz sont répandus sur les lignes adverses pour intoxiquer ou tuer les soldats.

B/ La vie dans les tranchées :

Au cours de la guerre, les soldats mobilisés ont envoyé de nombreux courriers à leurs proches. Dans ces écrits, ils témoignent de leurs conditions de vie éprouvantes.

Ils racontent « l’enfer des tranchées » : ils vivent quasiment sous terre, doivent supporter la chaleur étouffante de l’été et le froid de l’hiver sans protections adaptées.

Quand il pleut, ils pataugent dans la boue. Le manque d’eau et d’hygiène provoque des maladies. Les rations en nourriture sont souvent insuffisantes et le ravitaillement est irrégulier.

Entre les combats, les soldats effectuent des patrouilles, des travaux de réparation.

Ils s’occupent de l’approvisionnement en munitions et en nourriture.

Avec les matériaux récupérés sur place, ils fabriquent toutes sortes d’objets pour passer le temps.